



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Sivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxvi La vie de s. Iean Apostre & Euangeliste.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



le iour de l'inuention de son corps le troisieme d'Aoult.

26.  
DEC.

*En Hierusalem saint Estienne premier martyr fut lapidé par les Iuifs, bien tost apres l'Ascension de nostre Sauueur. A Rome saint Marin martyr estant de la race des Senateurs, du temps des Emperours Numerian & Carin, fut pris comme Chrestien, puni au cheualet & engles de fer, à la façon des esclaves, jeté dans une poëlle à frir, sans en recevoir aucun in-terest ny dommage, en fin en ayant par son oraison abbatu les idoles fut decapité. A Comidra se fait la commemoration des Saints martyrs Indes Eunuche, Donna, Agape & Theopila vierges, avec autres vingz mille, lesquels durant la perse-cution de l'Emperour Diocletian, apres auoir beaucoup souffert furent en diuerses manieres martyrizés. A Rome sur le grand chemin d' Appie fut enteré S. Denys, Pape, qui ayant beau-coup travaillé pour l'Eglise fut renommé pour les beaux ensei-gnemens qu'il auoit donne des choses de la foy. La mesme saint sozime Pape, orné de toutes sortes de vertus. En Mesopotamie saint Archelai Euesque, doct & vertueux. A Maxima, s. Zenon Euesque. A Rome saint Theodore mansionaire ou Marguillier de l'Eglise saint Pierre, duquel saint Gregoire fait mention.*

C'est ce qu'en rapporte Lucian, suiuant la re-velation que luy en fit Gamaliel. Mais les Pre-tres & Scribes ne se contenterent pas d'auoir fait mourir saint Estienne, au contraire, s'a-chaarnans, & relaschans le sang qu'ils auoiet res-pandu, ils se ruent sur les autres Chrestiens, & (comme dit S. Luc) esmeurent vne grande perfection contre l'Eglise de Dieu, qui estoit en Hierusalem: de façon que tous les croyans, hormis les Apostres (qui estoient les colonnes) s'absenterent de la ville, & se resperdièrent en diuerses Prouinces. Nostre Seigneur les disper-sant, comme vne semence celeste, pour recueil-lir vneriche moisson de leurs predications. Do-rothee dit, ie ne scay d'où il l'a pris, que le iour que saint Estienne fut lapidé, Nicanor mou-rut avec luy, qui estoit vn des sept Diacres, & deux mille Chrestiens avec eux.

Quant à Nicanor qu'il soit mort avec saint Estienne, le martyr Hyppolite le dit aussi. Le martyr de saint Estienne fut le 26. Decembre auquel l'Eglise le solemnise, la mesme annee que nostre Seigneur mourut, & môta aux Cieux, & le premier iour que comméçoit l'an 35. de sa natiuité. Hyppolite Thebain & Euode ont escrit que saint Estienne fut lapidé sept ans depuis qu'il eust esté ordonné Diacre par les Apostres, ce qui est sans aucun fondement ny probabilité. La memoire de saint Estienne a esté tant hono-ree des fideles, dès le commencement de l'E-glise, que saint Clement Pape escrit que les A-postres saint Pierre & saint Paul commande-rent qu'on gardast le iour de sa feste: Et saint Ignace dit que S. Estienne fut ministre de saint Jacques le Mineur, premier Euesque de Hieru-salem: saint Fulgence afferme, que pour parue-nir à la couronne du martyr, conformément à son nom, car Estienne en Grec signifie couron-ne, le saint Leuite s'arma de la charité, par la-quelle il ne peult estre vaincu des Iuifs qui dis-purerent contre luy, & pria pour eux tandis qu'ils le lapidoient. La charité estoit cause qu'il les reprenoit, afin qu'ils se corrigassent, & sup-plier Dieu de ne les pas punir, parce qu'il auoit plus de peine de leurs pechez, que de ses pro-pres blesseures, & deplorait dauantage la mort de leurs ames, que celle de son corps. Au marty-re de S. Estienne, nous ne voyons pas simplemet reluire la charité enuers ses ennemis; ains aussi la foy, la sagesse, la force, la franchise, & le zele de la gloire de son Seigneur, la patience & con-stance dont il mourut, & toutes les autres excel-lentes vertus que nous deuons tascher d'imiter. Tous les Saints louent, magnifient, & exaltent infiniment ce tres-heureux & tres-glorieux Martyr, come l'on voit es Homelies ecrites en sa louage par S. Augustin, S. Gregoire de Nyffe, saint Fulgence, S. Pierre Chrysologue, S. Ber-nard, Eusebe, Emissene, Nicetas, & plusieurs au-tres. Les miracles que nostre Seigneur a operez par le moyen des reliques de saint Estienne, lors qu'il reuela son corps, sont innumérables. S. Augustin en rapporte quelques vns, dont il est tesmoin oculaire, ainsi que nous auôs de duit

LA VIE DE SAINT IEAN,  
Apostre & Euangeliste.



E bien-heureux Apostre, —  
Euangeliste, Vierge & 72.  
Martyr S. Iean, autrement DEC.  
nommé le bien-aymé dis-ciple de nostre Seigneur estoit de Galilee, natif de Bethsaide, dont S. Pierre & S. André estoient aussi natifs. Son pere s'ap-pelloit zebedee, sa mere Marie Salomé, son frere ainé S. Iacques le Grand. La vie de ce grand Apostre doit estre principalement tiree des E-uangelistes, des Actes des Apostres, de S. Paul en ses epistres, & de ce que le mesme saint Iean en son Euangile, en ses Epistres, & en son Apo-calypte escrit de soy mesme: & de ce que les Do-cteurs & Autheurs approuuez de l'Histoire ec-clesiastique, disent de cét homme incôparable, & Disciple tant aimé & chery du fils de Dieu. La premiere chose que saint Matthieu dit en son Euangile de saint Iean, c'est que son frere S. Iacques & luy estoient pescheurs, du mes-tier de leur pere Zebedee: S. Hieros. dit qu'ils estoient nobles, & que S. Iean estoit cogneu du grand Prestre Caiphe, à cause de sa noblesse, & fut ce qui luy donna entree & moyen d'intro-duire saint Pierre en la maison de Caiphe, lors de la Passion de nostre Seigneur. Comme Iean & Iacques estoient avec leur pere Zebedee, ie-tans leur sein pour pescher, nostre Seigneur ap-pella les deux freres, & leur commâda de le sui-ure, lesquels se rendirét si obeyssans à ceste puis-sante voix de Dieu, qu'ils laisserent à l'instant leur barque & exercice de la pesche, & qui plus est, leur maison, avec leur pere & mere, côm-ençans deslors à le suiure, & à estre ses Disciples. Qui nous est vn exemple de la prôpitude dont nous deuôs obeyr au Seigneur de toute creatu-re, quâdil nous appelle, & nous propose quelque chose de son seruice, comme fit saint Iean estât encore ieune & en la fleur de son aage: ce qui est



grandement à considerer: Quelques Docteurs, entr'autres Beda, & Rupert, disent que S. Iean estoit l'espoux des nopces de Cana en Galilee, aufquelles la Vierge & son fils tres-benit, avec ses Disciples furent conuiez, que nostre Seign. le choisit & esleut à l'Apollat, honorant d'un costé les nopces par sa presence, & d'autre-part, faisant voir que la virginité est profitable au mariage. Plusieurs Autheurs modernes sont de cet aduis, qu'ils attribuent aussi à S. Hierosme & saint Augustin, quoy qu'il n'en parle pas clairement.

Neantmoins, il est plus probable (selon mon petit iugement) que saint Iean n'a point esté l'espoux de ces nopces, aufquelles il se trouua en qualité de Disciple de Iesus-Christ pour accompagner son Maistre, outre que saint Iean n'est pas natif de Cana, ains de Betfaide, & nostre Seigneur estant venu pour honorer les nopces, & les sanctifier de sa presence, & clorre la bouche aux heretiques qui se deuoient esleuer en l'Eglise, & les condamner comme illicites; ce n'eust pas esté, ce me semble, vne chose raisonnable, qu'il les eut rompuës, appellant l'espoux, & le separant de la marice: ce qui eust donné occasion aux heretiques de calomnier le saint mariage. Saint Marc adiouste, que depuis que nostre Seigneur Iesus-Christ eut appellé saint Iean & son frere, il les surnomma Boanerges, c'est à dire, enfans du tonnerre (mesme selon l'interpretation de l'Euangile) & selon la phrase Hebraïque, signifie coup d'esclair. C'est vne chose tres-remarquable, qu'entre tous les Apostres, N. S. ne changea le nom qu'à S. Pierre & à ses deux freres, appellant saint Pierre Cephas, saint Iean & S. Jacques enfans du tonnerre. La cause pourquoy il bailla ce surnom à S. Pierre, est tres-clair, parce qu'il deuoit estre le Chef de l'Eglise, & la pierre fondamentale, sur laquelle apres Iesus-Christ elle seroit fondee. Mais d'appeller ces deux Apostres enfans du tonnerre, le subiect fut, parce qu'entre tous les Apostres excepté saint Pierre, ils estoient les plus intimes & familiers: nostre Seigneur es choses plus secretes ne se seruoit que de Pierre, Jacques, & Iean, laissant les autres à part, comme quand il se transfigura en la montagne de Tabor, & ressuscita la fille du Prince de la Synagogue, & alla prier le Pere Eternel au iardin, d'esloigner de luy le Calice de sa Passion.

Il les appella aussi enfans du tonnerre, comme estans les principaux Capitaines & conquerans du monde, de ceux qu'il enuoyoit pour le subiuguer & reduire à son obeyssance: & d'autant que Iean particulièrement nous deuoit declarer comme vn tonnerre esclatant & espouventable, l'eternelle generation de Iesus-Chr. & entonner ces paroles qui rauirent le monde, *Au commencement estoit le Verbe*, ainsi que nous dirons cy-apres. Ces Apostres monstrent bien qu'ils estoient des foudres & enfans du tonnerre, en ce qu'ils pretendirent faire, lors que nostre Seigneur allant en Hierusalem voulut passer par la ville de Samarie, & les enuoya deuant pour faire appre-

ster à disner: Les Samaritains qui recongneurent à leurs habits que c'estoient des Iuifs, qui disoient de Religion d'avec eux, ne voulurent pas laisser entrer nostre Seigneur. Les deux freres s'offencerent tant de ceste inhospitalité & incivilité dont on auoit vsé à l'endroit de leur Maistre, que transportez du zeile, ils desirerent prendre vengeance des Samaritains, & demanderent à nostre Seig. s'il trouueroit bon qu'ils commandassent au feu du Ciel de les venir foudroyer en punition de leur lourde faute: à quoy il leur respondit, que cet esprit n'estoit pas du nouveau Testament, ains de l'ancien, d'Helie, non pas de ses Disciples, parce qu'il estoit venu pour donner la vie aux ames, non pas la mort aux corps: & que sa Loy Euangelique seroit plantee par douceur, benignité & mansuetude. Vne autrefois saint Iean ayant veu quelqu'un qui chassoit les diables au nom de nostre Seigneur Iesus-Christ, encore qu'il ne fust pas des siens, il le luy defendit; disant, que puis qu'il n'estoit pas de leur compagnie, il ne se deuoit autoriser du nom de N. Seigneur contre les diables: neantmoins quand saint Iean raconta ce qu'il auoit fait, Iesus-Christ l'aduertit de tenir pour amy celuy qui n'estoit point ennemy: & pour estre d'avec luy, celuy qui ne luy estoit point contraire, sans empescher à l'autre ce qu'il faisoit. Nostre Seigneur départoit de si grandes faueurs à saint Jacques & à saint Iean, que Marie Salomé leur mere à cause de cela, & de la parété dont ils estoient ioincts avec luy, print la hardiesse de le supplier de les faire les deux premiers de son Royaume & que l'un fust assis à sa dextre, & l'autre à sa fenestre: soit que cela vint de ses enfans, qui pensoient qu'estant femme, elle l'obtiendroit plus aisement, & que n'y ayans rien de leur, les autres Apostres n'auoient pas suiet de s'en plaindre, (ainsi que d'aucuns l'interpretent) soit qu'elle-mesme fust soigneuse du bien de ses enfans, sans leur auoir communiqué, selon l'aduis d'autres Docteurs. Mais N. S. se tourna vers les enfans, au profit desquels estoit le placet de la mere, & leur dit qu'ils ne scauoient ce qu'ils demandoient. Car s'ils pensoient que son Royaume fut temporel & terrien, auquel ils eussent desiré d'auoir les premiers rangs, ils se tromperoiēt, parce que son Royaume (soit spirituel & celeste. Que si croyans qu'il fust de l'autre monde, ils pretendoient d'y estre preferrez à cause de leur parenté, c'estoit sans suiet qu'ils demandoient la victoire apparauant la bataille, & d'auoir par faueur ce qui ne se donne que par merites. Voila pourquoy il leur demanda s'ils estoient disposez à boire le Calice de la passion qu'il attendoit? Ils responderent courageusement qu'ouy: alors nostre Seigneur se contenta de leur dire qu'ils boiroient son Calice: mais quant aux premiers sieges de son Royaume, que personne ne les auoit, sinon ceux qui le meritoient, selon que le Pere Eternel en ordonneroit. L'Euangile dit dauantage, que quand nostre Seigneur voulut celebrer la derniere Pasque, où il deuoit descourir tout à fait le grand amour



qu'il portoit aux siens, & instituer le Sacrement ineffable de son tres-sainct & tres-precieux corps & sang: il enuoya deuant Pierre & Iean preparer ce qui estoit necessaire pour celebrier ceste Pasque, qui à ceste occasion estoit fort differente, & beaucoup plus excellente que les autres. Ce choix de Pierre & Iean, ses deux principaux Apostres, monstroit la grandeur du suiet. Mais la priuauté de saint Iean, & l'amour singulier que nostre Seigneur luy portoit parut en ceste sainte Cene, estant le plus près de son Maistre de tous les Apostres. Et nostre Seigneur Iesus Christ ayant dit qu'un des douze qui estoient assis à la table avec luy, le vendroit & trahiroit, sans le nommer: saint Pierre desireux de sçauoir qui c'estoit, pour le mettre en pieces comme dit saint Chrysostome, & le deschirer à belles dents, il n'osa demander son nom à nostre Seigneur, il fit seulement signe à saint Iean qui estoit le plus familier, qu'il le demandast: ce qu'il fit, & nostre Seigneur luy respondit que c'estoit celuy auquel il bailleroit vn morceau de pain trempé dans la saulle, lequel il presenta au mesme instant à Iudas: saint Iean sceut par ce moyen qui estoit le traistre: de là on peut coniecturer la grande familiarité qu'auoit ce glorieux Apostre & Euangeliste avec N. Seigneur Iesus Christ par dessus tous les autres, veu que le Prince & le chef des Apostres se seruit de luy pour sçauoir ce qu'il n'eust pas la hardiesse de demander luy-mesme à nostre Seigneur: toutesfois cela ne tesmoigne pas tant ceste faueur speciale, comme ce que saint Iean dit de soy, qu'en ceste mysterieuse Cene, il se coucha sur la poitrine de nostre Seigneur. Il se mit entre les bras, & dans le giron de Iesus-Christ, comme le mignon de son Pere. Si tost qu'il entendit qu'un des Apostres le trahissoit, & que l'heure deplorables approchoit en laquelle la vie deuoit mourir, il fut, fort triste, & ferma les yeux corporels à toutes les choses visibles, pour ouuir ceux de l'ame & voir les inuisibles. Tous les sens exterieurs demeurèrent assoupis, afin que les puissances interieures fussent mieux refuseilles & purifiees, pour contempler dans ceste diuine poitrine le mystere ineffable de la generation du Verbe, avec les autres secrets & tres-profonds Sacremens, que le saint Apostre nous deuoit manifester, & esclarcir toute l'Eglise de la lumiere qui luy fut là communiquee, l'arrouser, & rendre fertile des eaux qu'il auoit beues en ceste fontaine de vie. Nostre Seigneur fit à saint Iean en ceste Cene vne tres-grande faueur vn souuerain bien-fait, vne grace incomparable: neantmoins celle qu'il luy départit du haut de la Croix, est sans comparaison plus grande. Car tous les autres Apostres ayans abandonné leur maistre, pierre qui estoit le chef d'eux tous l'ayât renié par trois diuerses fois, il n'y eut que saint Iean seul à l'accompagner & assister avec la tres-sacree Vierge, à sa Passion sur le mont de Caluaire, accablé d'une douleur incroyable, de voir son Maistre & son Seigneur attaché en vne Croix, avec des tourmens si atroces, & d'autre

part la Mere plus morte que viue? de regarder mourir celuy auquel elle auoit donné sa chair & receu de luy son ame. Le benit Iesus-estanten ce conflit & agonie, eut compassion de la Mere & du Disciple, qui estoient à ses pieds: & pour nous laisser vn exemple du respect, obeysance, & reuerence que nous deuons porter à nos parens, dit ces paroles si amoureuses & sensibles: *Femme, voila vostre Fils*: puis se tournant vers saint Iean: *voila vostre Mere*. Desquelles ils penetrerent du glaïue de douleur les entrailles de la Mere, qui perdoit vn tel Fils, & le changeoit à Iean, lequel il honora, annoblit & esleua grandement, le rendant Fils de sa propre Mere, & le faisant de Disciple son frere. O grace singuliere! ô faueur inestimable! ô don des dons, par lequel Iesus-Christ fit en certaine maniere Iean son frere de Pere & de Mere, & partagea la succession avec luy, comme avec son frere puisné: car il n'y a que Iesus-Christ seul Fils vnique & naturel du Pere, l'image inuisible, la splendeur de la gloire, & figure de la substance de Dieu, Fils consubstantiel, tres-parfait, infiny, coëternel, & tout esgal à celuy qui l'a engendré, duquel le Prophete chante: *Le Seigneur m'a dit, Tu es mon Fils, ie t'ay auourd'huy engendré*, c'est à dire, eternellement: & tous ceux qui sont vnis en Iesus-Christ par vne viue foy, par vne ferme esperance & ardente charité, sont ses freres & membres de son corps, qui est l'Eglise, dont il est le Chef. Il les appelle ainsi, car comme dit l'Apostre saint Paul: *Il n'a pas de daigné de nous nommer ses freres*. Or les freres de Iesus-Christ sont enfans adoptifs du Pere Eternel: d'autant que, comme dit le mesme Apostre: *Le saint Esprit rend tesmoignage que nous sommes enfans de Dieu, par consequent ses hoirs, & coheritiers de I. C.*

Mais encore que tous ceulx là soient enfans du Pere Eternel, & en ce faisant, freres de Iesus-Christ, nostre glorieux Apostre & Euangeliste saint Iean est frere plus estroit & mieux aymé (ainsi que Benjamin estoit mieux aymé de Ioseph) que tous ses autres freres, parce qu'il est Fils d'un mesme Pere, & d'une mesme Mere: & cōbien que tous les fideles qui sont en grace, soient enfans adoptifs de ceste Dame, qui n'a eu qu'un fils vnique yssu de son ventre, neantmoins par luy elle a meritè d'estre Mere de tous les vians, & d'auoir autant d'enfans adoptifs que Iesus-Christ a de freres: desquels enfans Iean est l'ainné, c'est le pourtrait & le modele de tous les autres. Ce priuilege special ne fut donné qu'à luy seul, Iesus-Christ luy bailla sa mere pour estre la sienne, & Iean à sa Mere pour estre son fils, qui l'assista tousiours en ceste qualité, la seruit & consola beaucoup plus parfaitement que si elle eust esté sa Mere naturelle.

O heureuse condition! ô don precieux! ô tresfor inestimable! *Iean voila vostre Mere*: Ne prenez pas Marie pour vostre Dame, Royne, maistresse, ny Aduocate comme vous l'auiez tenuë iusques icy. & toute l'Eglise aussi, ains qui plus est, pour vostre Mere, prenez la Mere de Dieu pour vostre Mere, prenez la Royne du Ciel,



271  
DEC. l'Imperatrice du monde, la gouuernante de tout ce qui est crée pour vostre Mere: prenez la fille bien aymee du Pere Eternel, Espouse du saint Esprit, le Temple de la tres-sainte Trinite pour Mere: prenez pour vostre Mere celle qui est le sanctuaire, & le lietz dans lequel Dieu espousa la nature humaine, en la presence de laquelle les Cherubins & Seraphins s'enclinent, qui fait esmeruiller les Estoiles de sa rare beauté, sous la grandeur de laquelle toutes les creatures s'humilient, ie vous donne ceste Dame pour Mere. Si vous m'avez fait paroistre l'amour que vous me portez, estant icy avec moy lors de ma Passion, en recompense de cet amour ie vous donne ma Mere: *Ecce mater tua*, voila vostre Mere, & il ne vous en faut point d'autre. Vous n'estes pas mal fatis - fait de vos bons & agreables seruites, & de l'amour que vous m'avez tesmoigné: vous avez laisse vos parens à mon occasion, & ie vous donne ma Mere au lieu: vous avez laisse vne chetive barque, & ie vous donne ce grand vaisseau de l'Eglise, dans lequel doiuent passer tous ceux qui voguent sur le golphe orange du monde: pour paruenir au port de salut.

Saint Iean demeura si enrichy de ce thesor, & honoré d'une telle Mere, qu'à l'heure mesme il la tint comme sienne, afin de la seruir, accompagner, & luy obeir soigneusement, comme ce luy qui scauoit fort bien la valeur de ce present, l'affection dont nostre Seigneur luy auoit donné & que cela l'obligeoit d'y correspondre de sa part, de fait, il assista la tres-sacree Vierge au pied de la Croix, iusqu'à ce que nostre Seigneur ayât trespasse, vn soldat luy perça le costé d'un coup de lance, & en fit rejallir & ruissele le sang & l'eau par vne merueilleuse façon, saint Iean se rendit si attentif à ce mystere qu'il veid le sang & l'eau, & les distingua, dont il a porté tesmoignage, disant que sa deposition est vraye: parce que de ce S. costé du nouuel Adam, l'Eglise fut formee comme Eue du costé du vieil Adam, & de ceste fontaine de vie, ont deriné les Sacremens de l'Eglise. Ceste eau nous signifie le Baptisme, qui est le principe; & le sang, le Sacrement du corps & sang de Iesus-Christ, qui est la fin & perfection de tous les Sacremens: il faut aussi croire que S. Iean se trouua present quand l'on dependit de la Croix le corps du Sauueur, que sa tres-beniste Mere receut entre ses bras, ayda à le porter dans le sepulchre, le lauand de ses larmes, le baissant avec vne deuotion extraordinaire, & enfermant son cœur dans le tombeau, parce que son ame estoit plus là où elle aymoit, qu'au corps où elle viuoit. En apres, Marie Magdelaine estant venue le matin du Dimanche au sepulchre du Sauueur, & ne l'ayant point trouué, elle s'encourut le dire à saint Pierre & à saint Iean comme aux Disciples qui aymoient, & estoient mieux aymez de nostre Seigneur: ils accoururent au sepulchre, auquel saint Iean qui estoit le plus ieune & vlt, arriva le premier: neantmoins son humilité & modestie l'empescha d'y entrer, iusqu'à ce que saint Pierre fust venu: & y entrant apres luy, il enten-

dit les saintes Escritures qui parlent de la Resurrection de Iesus-Christ lesquelles il n'auoit peu comprendre iusqu'à lors. Depuis que nostre Seigneur eust apparu glorieux & triomphant aux Apostres, saint Iean & les autres Disciples allerent prescher avec saint Pierre, & ayans passé toute la nuit sans pouuoir prendre vn poisson, le lendemain matin nostre Seigneur leur apparut sur le bord du lac où ils peschoient (sans qu'ils le cogneussent) il leur demanda s'ils auoient quelque chose à manger: à quoy ils firent response, qu'ils n'auoient encore rien pris: lors il fit ietter les filets au costé droit de la barque: & il se trouua tant & de si gros poissons, que les filets rompoient, & ils ne les pouuoient tirer: saint Iean voyant ce miracle (comme ce luy qui auoit la veue plus subtile, & qui cognoissoit plus familiarement Iesus-Christ) recogneut aussi tost que c'estoit son Maistre, & dit à Pierre. C'est nostre Seigneur. Lors Pierre plein de ferueur se ietta d'ans l'eau, & vint à Iesus-Christ. Saint Iean & les autres Disciples aborderent dans la barque, & mangerent avec nostre Seigneur des poissons qu'ils auoient peschez. Apres d'isner, Iesus-Christ recommanda son Eglise à saint Pierre, & le faisant Pasteur vniuersel de tout son troupeau, l'aduertit de le suiure, & qu'il le glorifieroit en sa mort; comme saint Pierre le suiuit corporellement, il veid saint Iean qui venoit apres luy: lors il demanda à nostre Seigneur ce qui arriueroit de Iean, & s'il seroit si heureux que de mourir aussi pour l'amour de luy car saint Pierre aymoit tendrement saint Iean tant à cause qu'il estoit genereux, ayable, rempli d'excellentes vertus, que parce qu'il estoit le mignon de Iesus-Christ. Saint Iean dit luy-mesme que nostre Seigneur respondit à ceste demande de saint Pierre: *Si ie venx qu'il demeure icy iusqu'à ce que ie vienne, que vous importe cela? iuez moy, vous.* Il adiouste que les autres Disciples prenans pied sur ces paroles, coniecturerent de là que saint Iean ne deuoit point mourir, encore que nostre Seigneur ne l'eust pas dit ains seulement que s'il luy plaisoit qu'il demeurast en vie iusqu'au temps de sa venue, que saint Pierre ne s'en deuoit pas soucier: mais bien de suiure Iesus-Christ comme il luy commandoit. Quoy que le saint Euangeliste y ait donné ceste interpretation, & expliqué ce que vouloit dire nostre Seigneur par ces paroles, neantmoins il s'en est trouué d'aucuns, qui faisans vn faux fondement là dessus, ont dit que saint Iean n'est pas encore mort, qu'il ne mourra iusqu'à ce que nostre Seigneur vienne iuger les viuans & les morts: mais c'est bien la verité que le saint Apostle mourut, comme nous dirons cy-apres, & que ce que nostre Seigneur vouloit dire par là, c'estoit, que s'il vouloit que saint Iean demeurast sans mourir en Croix pour luy, iusques à la mort, ou iusqu'à ce qu'il vint chastier les Iuifs, & destruire Hierusalem par l'armée des Romains, que Pierre n'auoit que voir là dessus, ny se deuoit soucier de ce qui ne le touchoit pas, Voila ce que l'on trouue de saint Iea



en l'Histoire Euangelique.

27. Dec. Davantage S. Luc escrit aux Actes des Apostres, qu'apres l'Ascension de nostre Redempteur Iesus-Christ, Pierre, Iean, Iacques, André s'assemblerent au Cenacle avec les autres Apostres, contant Iean immediatement apres, saint Pierre & saint Iean allant sur les trois heures du soir faire oraison au Temple de Hierusalem, ils trouuerent à la porte du Temple, qu'on nommoit Specieuse, vn pauvre aagé de 40. ans, qui estoit fort boiteux du ventre de sa mere, lequel leur demanda l'aumosne: & les saints Apostres la luy donnerent beaucoup meilleure que'il n'eust osé penser, luy donnans la guarison, & fortifiens les plantes de ses pieds en le prenant par la main de maniere qu'il alloit sautant de joye, & entra avec eux dans le Temple: le peuple s'en esmerueillia fort, & toute la ville bruyoit de ce miracle, si bien que les Prestres & le Magistrat pour crainte du dommage qui leur en pouoit aduenir, apprehenderent saint Pierre & saint Iean, & les mirent en prison, dont ils les deliurerent puis apres, les menaçans, & leur enjoignans sous de tres-griefues peines, qu'ils ne parlassent plus de Christ: mais ils obeyrent plustost à Dieu qu'àux hommes, preschans Iesus-Christ au peuple, & leur tesmoignans ce qu'ils auoient veu & entendu de luy. Tous les douze Apostres furent pris, entre lesquels estoit saint Iean, & foiettez à faulte d'auoir obey aux commandemens des Iuifs, dont ils se tenoient bien ioyeux que Dieu les eust trouuez dignes d'estre mal traittez & diffamez pour son Nom. Le Diacre S. Philippe prescha en Samarie, & conuertit par ses miracles beaucoup de gés à la foy de nostre Redempteur: les Apostres considerans la porte qui s'ouuroit à l'Euangile, furent d'aduis que S. Pierre & saint Iean allassent en Samarie pour confirmer les nouveaux conuertis, & leur donner le saint Esprit par l'imposition des mains (d'autant qu'ils ne l'auoient pas encore receu) & acheuer de conuertir les autres. Saint Pierre qui estoit le chef de tous les Apostres, & saint Iean l'un des principaux, égal aux autres en la charge & puissance Apostolique, y descendirent: & estans arriuez à Samarie firent oraison pour les conuertir, qui receurent visiblement le saint Esprit par l'imposition des mains: puis retournans en Hierusalem, ils prescherent en plusieurs villages de la Prouince de Samarie, & firent des choses merueilleuses. Saint Paul escriuant aux Galates, dit qu'estant venu en Hierusalem par reuelatió diuine, saint Pierre, saint Iean, & saint Iacques le Mineur, Euesque de Hierusalem, qui estoient les colonnes de l'Eglise, firent alliance avec luy, & s'accorderent entr'eux qu'ils prescheroient aux Iuifs, & Paul avec Barnabé aux Gentils. Outre ce que nous trouuons en l'Escripture sainte de ce glorieux Apostre mignon de nostre Seigneur il faut desueloper les Histoires Ecclesiastiques, & voir ce que les Auteurs & Docteurs escriuent de la vie & de la mort de saint Iean.

En premier lieu, il semble que c'est vne chose

27. Dec. sans doute, qu'apres que le saint Apostre auoit satisfait à sa charge Apostolique, d'illuminer les peuples par sa predicatió: son principal soin estoit d'accompagner & seruir la tres-sacrée Vierge, laquelle il tenoit desia pour sa mere: de sorte que pendát qu'il fut en Hierusalem & en Judée, il l'assista, & la seruit avec beaucoup d'affection & de reuerence. Depuis il alla en Ephese, ville capitale de l'Asie, qui luy estoit tombée en partage, pour y esandre la semence du Ciel, & mena la Vierge avec luy qui y demeura quelque temps, ainsi qu'on tire du Concile d'Ephese, en vne lettre escrite au Clergé de Constantinople. Il continua ce soin pendant que la tres-sacrée Vierge demeura en vie, à sçauoir, durant 23. ans, selon la plus probable opinion, depuis la mort de nostre Seigneur, ainsi que nous auons dit en la vie de la Vierge. Mais qui pourroit raconter toutes les graces & faueurs que receut durant ce temps là le bien-aimé Disciple de nostre Seigneur, viuant & conuersant avec la Mere de Iesus-Christ, & la sienne, laquelle se monstrant si benine à l'endroit des pecheurs, que faisoit-elle au prix enuers celuy qui estoit si saint? Si elle est tant liberale aux seruiteurs, combien plus à celuy qu'elle sçauoit auoir esté le grand mignon de son Fils qui le luy auoit donné pour luy seruir de fils en sa place? Et si la seule veüe de ceste tres-benire Vierge estoit suffisante de recueillir toute personne esgaree, qu'operoit au cœur de S. Iean, la presence de celle qu'il sçauoit estre Mere de Dieu, & la sienne: Quels denis, quels discours de la Vierge & de saint Iean? quelles lumieres? quels splendeurs? quels embrasemens & ardeurs sentoient le Fils bien-aimé, quand il oyoit les paroles de sa Mere, sortir de ce cœur illuminé & enflammé de l'amour diuin? Combien elle luy enseignoit de tres-beaux mysteres? Combien de fois demeureroit il engoury, esleué, & rayé de la voir & de l'ouyr? Avec quelle humilité & confusion la seruoit il, considerant que ceste Vierge estoit Mere de Dieu: Nous ne sçaurions dire, & vaut mieux que chacun le pense à part foy, coniecturant les dons & graces inestimables que receuoit Iean en ceste familiere demeure & conuersion.

Saint Iean prescha en Asie la doctrine celeste qu'il auoit puisée dans le sein de nostre Seigneur, & fonda sept Eglises aux sept principales villes, à sçauoir en Ephese, Smyrne, Pergame, Tiartire, Philadelphie, Sardis, & Laodicee, en toutes lesquelles il ordóna des Prestres pour administrer les Sacremens aux Chrestiens qui y estoient desia. Or d'autant qu'Ephese estoit la ville Metropolitaine de l'Asie, qui estoit fort renommée, à cause du Temple de la Deesse Diane, & que les habitans estoient gráds idolatres, & addonnez au vain seruice des Dieux: en ceste ville fort peuplée, riche, & remplie de Philosophes, enlez de la sagesse mondaine, le saint apostre trouua de grandes difficultez à planter la Religion en des cœurs steriles & endureis, mais comme vn Soleil reluisant & diuin, il dis-



27.  
DEC. sipoit les espaisles nuees de l'ignorance de ce peuple par les rayons de sa claire doctrine, par les exemples de sa vie Angelique & par la sainte douceur de ses mœurs & entregent, il amollissoit & attiroit à nostre Seigneur ceux qui auparavant en estoient si esloignez, & viuoient en l'ombre de la mort : En sorte que toute ceste Prouince qui estoit n'agueres comme vne obscure forest habitée des bestes farouches, & come vne terre en friche, fut changée en vn iardin delicioeux, & arrousee des douces pluyes du ciel; Mais le cruel l'Empereur Domitian, ayant succédé en l'Empire romain à son frere Tite, & esmeu la deuxiesme persecution contre l'Eglise (celle de Neron fut la premiere) quelques mechans philosophes, ennemis du saint Apostre, & de la Religion qu'il preschoit, se seruans de ceste occasion, le firent prendre par le procosul d'Asie, & l'enuoyer à Rome, pour aller rendre raison de foy deuant Domitian, & estre chastié comme ennemy capital des Dieux de l'Empire, Maistre & Predicateur d'une religion nouvelle. Il fut mené à Rome enchaîné, estant desia vn vieillard venerable, & présenté à l'Empereur, qui luy fit quelques questions, ausquelles le Sainct ayant respondu, non pas au gré de Domitian, Metaphrasle dit qu'il fit plusieurs miracles deuant luy, chassant les legions entieres des diables hors des corps, guarissant des maladies incurables, resuscitant des morts. Tout cela n'empescha pas que pour adoucir ce Tyran qui estoit plus feroce que les bestes sauvages, qu'il ne le fist ietter dans vne chaudiere d'huyle bouillante pour y finir sa vie. Il fut despoüillé, & puis battu de verges (comme les romains auoient accoustumez de traicter ceux qui estoient condamnés à mort) cela fait, on le precipita dans la chaudiere, en presence du Senat, & d'une multitude infinie de peuple qui auoit accouru à ce spectacle. S. Iean entrant dans la chaudiere, le feu perdit sa force, & l'huyle qui bouilloit se conuertit en vne rosee du ciel, & le tourment en vn bain. Le feu pardonna au Sainct, & brula les attise-feux & ministres de ceste impieté. Sainct Iean sortit de la chaudiere plus pur, reluisant & vigoureux qu'il n'y estoit entré, ainsi que nous auons amplement discouru le sixiesme de May, le iour de la feste de saint Iean, deuant la porte Latine, auquel la sainte Eglise solemaise ce martyre. L'Empereur s'estonna de ce succez, & admirant ce grand miracle, n'eust pas la hardiesse de tuer ce saint Apostre: nostre Seigneur l'ordonnant ainsi, parce qu'il se vouloit seruir de luy en d'autres plus grandes choses. Domitian le relegua dans l'Isle de Pathmos, qui est vne des Sporades proche de l'Isle de Candie, qui a dix lieues de tour, afin qu'il trauaillast, ainsi qu'escriuent Victorin de Poitiers, & Prima-se, aux mines de metal. Le glorieux saint Iean fut conduit en cet exil de Pathmos, où il commença à ietter les rayons de lumiere, & faire eclorre les premieres splendeurs de l'Euangile sur les habitans de l'Isle, qui estoient Barbares idolatres, & esloignez de toute clarté, enscue-

lis és tenebres de leur infidelité, & ignorance. Avec la doctrine que le diuin Apostre leur enseigna, ils ouuurent les yeux pour voir la clarté que Dieu leur enuoyoit par luy, se couuertissans à Iesus-Christ, s'appriuoians & assuiettissans peu à peu aux douces voix du saint euangile. Comme il estoit en Pathmos, il eust d'admirables lumieres & reuelations de nostre Seigneur. Ce fut qu'il escriuit l'Apocalypse, c'est à dire, la reuelation, de laquelle mesme saint Iean dit au commencement du premier chapitre, que Iesus-Christ luy enuoya ceste reuelation par vn Ange, & que bien-heureux est celuy qui lit, & celuy qui escoute les paroles de ceste Prophetie, & obserue ce qui y est escrit. Le liure de l'Apocalypse a esté interpreté par Irenee, Iustin, Victorin Martyrs, André & Aretas Eueques de Cesaree en Cappadoce, Ambroise, Beda, Ausbert, & plusieurs autres tres-doctes, tant anciens que modernes. Neantmoins ils n'en scauroient tant dire, qu'il n'en demeure encore dauantage, parce que c'est vn abyss sans fonds, qui contient le succez de l'Eglise iusqu'à la fin du monde, sous de telles figures & enigmes, qu'il est besoin que le mesme Seigneur qui l'a reuelé à saint Iean, donne son esprit pour pouuoit l'entendre & interpreter. C'est pour quoy saint Denys Alexandrin dit qu'à son iugement les choses qui sont esrites dans ce liure, surpassent la façon humaine: & qu'il y a dessous vn sens caché & merueilleux, lequel il admiroit & reueroit sans l'entendre. Et saint Hierosme parlant de l'Apocalypse, dit cecy: L'Apocalypse de saint Iean contient autant de Sacremens que de paroles: c'est dire peu, parce que toute louange que ie luy scaurois donner, ne fera rien au prix de celle que merite vn tel liure. Il dit en vn autre passage, que l'Apocalypse de saint Iean en l'esorce de la lettre, contient le sens & les secrets de l'Eglise.

Enuiron ce temps-là l'Empereur Domitian fust tué à Rome, parce que le monde ne le pouoit plus supporter, & le Senat rescinda tout ce qu'il auoit fait, & annulla ses decrets & arrestz, & Nerua homme modeste, luy ayant succédé en l'Empire, rappella du ban tous ceux que Domitian auoit exilés: entre lesquels fut nostre grand apostre, qui ne laissoit pas de se tenir en l'Isle de Pathmos, & voulant retourner en Ephese, pour gouverner les eglises de l'Asie, tous ces Insulaires furent fort affligés de son départ, tafchans à le retenir par leurs larmes, souspirs & regrets, craignans de perdre vn tel Maistre, & la lumiere celeste qu'ils auoient receuë par son moyen. Quoy que le saint Apostre eust compassion d'eux, neantmoins il ne pouoit plus demeurer avec eux, parce que nostre Seigneur luy commandoit autre chose. Alors Metaphrasle dit qu'ils le supplierent instamment, puis qu'il n'y auoit moyen de l'arrester dauantage, qu'il laissast par escrit ce qu'il leur auoit enseigné, comme l'ombre de son corps, & le crayon de son esprit: il ieufna, & commanda au peuple



de iefusner, & s'en alla sur le haut d'une montagne avec Procure, l'un des sept Diacres, ou il entra en vne tres-haute contemplation: & qu'estant rayuy en Dieu, on ouit d'horribles tonnerres, foudres & esclairs qui firent trembler Procure, encore que le saint euangeliste fut fort assure, & qu'aubout d'un esclatelpouuentable, il sortit vne voix, qui dit: *Au commencement estoit le Verbe, & le Verbe estoit en Dieu, et Dieu estoit le Verbe, se verifiant par là le nom que Iesus-Christ donna à S. Iean, quand il l'appella enfant du tonnerre.* Metaphraiste dit cela, & tient que S. Iean composa son Euangile en Pathmos, & le dicta à Procure, qui l'escriuit, & c'est l'opinion de Theophylacte, Nicephore, Dorothee, & Procure. Neantmoins d'autres Auteurs plus grans, comme Irenée, Eusebe, Augustin, Hierosime, Isidore & Gregoire de Tours, avec la pluspart des modernes, disent ce qu'escriit saint Hierosime, que saint Iean ayant leu les Euangiles de S. Matthieu, saint Marc, & saint Luc, & approuvé le contenu en iceux, il escriuit son Euangile à la sollicitation des Euesques d'Asie, pour refuter les erreurs d'Ebion & de Cherinte heretiques qui niotent la diuinité de Iesus-Christ: & que cela fust cause qu'il commença son Euangile par la generation eternelle du Verbe; car comme il est escriit de Iesus-Christ, Dieu & homme, il deuoit declarer (selon la regle de l'Histoire) sa diuinité & son humanité, afin que nous sceussions quel il estoit. Les autres Euangelistes, ainsi que disent saint Hierosime & saint Augustin, escriuent de nostre Seigneur ce qui regarde son humanité, sa vie, & les miracles qu'il fit, esquelles choses il se monstroit Dieu. Saint Matthieu commence son Euangile par la generation temporelle de Iesus-Christ, saint Luc par le sacerdoce de Zacharie, & saint Marc par la Prophetie de Malachie, & d'Isaye, & par la Predication de saint Iean Baptiste. Le premier a la face d'homme; le second d'un bœuf, le troisieme d'un lyon: mais nostre saint Iean vola par dessus eux tous, comme un Aigle Royal, & trauersant les Elemes, les Cieux, les Principautez, & Puissances, les Cherubins & Seraphins, bref tout ce qui est visible & creé, il vola iusques dans le sein du Pere eternel, & ficha ses yeux aquilins sur la roue de ce diuin & eternel Soleil, & le vid d'un regard assure sans brecciller. Que tout ainsi que le rayon naist du Soleil: de mesme le Verbe naist du Pere: & comme du Soleil & du rayon procede la chaleur, ainsi du Pere Eternel & de son Fils procede le saint Esprit comme un feu d'amour. Il vid de plus que des trois personnes de la tres-sainte Trinite, esgales, coeternelles & consubstantielles, & vnies par entr'elles en vne essence, deriuent, come de leur source par vne maniere ineffable toutes les choses creées. Ce fut pourquoy il dit: *Toutes choses sont faites par luy, & rien n'est fait sans luy.* Il vid le neant de toutes les choses en soy, & leurestre au Verbe dans lequel ils viuent & se substantent, *ce qui est fait en luy estoit vie.* Non seulement cet Aigle celeste vola si haut, mais à la façon de l'Aigle, du

plus haut du Ciel, il s'en vint fondre en terre, & regarda ce mesme Verbe eternel couuert de nostre chair, *Et le Verbe a esté fait chair:* toutes fois en telle sorte, que pour cela, n'a saly, ny enlaidy sa beauté, sa splendeur n'en est point diminuee, ny l'immense lumiere de sa diuinité obscurcie: il vid la benignité, douceur, & familiarité de ce mesme Verbe avec les hommes, & de quel il dit, *qu'il habita & demoura parmy nous.* Il vid l'abondance de sa gloire, & que c'estoit comme la gloire du Fils unique du Pere: *Nous auons veu sa gloire, comme la gloire de l'unique du Pere.* Enfin il le vid plein de grace, & si remply, qu'il n'y a goutte de grace au ciel, ny en la terre, es Anges ny aux hommes, qui ne soit deriuee de ceste fontaine de grace: Voila pourquoy il a dit: *Plein de grace & de verité, de la plenteur duquel nous auons esté remplis.* Ce n'est pas seulement au commencement qu'il traite si hautement de la diuinité de Iesus-Christ, ains il l'a fortifié & déclaré par tout son Euangile, pour destruire, ainsi qu'il fit, tous les erreurs que les heretiques de son temps, & ceux qui depuis ont sorty de l'enfer, ont rauassé contre ceste tres-importante verité. Aussi saint Iean Chrysostome estonné de luy voir prendre un vol si haut, & penetrer d'un ceil si assure, dit ces paroles: Saint Iean, au dire de saint Luc, estoit un homme idiot & ignorant, qui n'auoit iamais estudié deuant que d'estre Apostre, ny depuis. C'estoit un Pescheur duquel on ne pouuoit entendre autre discours que de son art de la pesche, des riuieres, des hameçons, des filets, des poissons, & choses semblables: neantmoins ce pauvre Pescheur monta sur la terre, sur la mer, sur les nuës & sur les Cieux mesmes, & surpassant Platon, Pythagoras, & tous les autres Philosophes, il se leua par dessus les Anges, les Vertus, les Cherubins, & Seraphins, pour aller pescher ce poisson dans ce vaste Ocean de la Diuinité, duquel estant saoulé, il dit en desgoisant: *Au commencement estoit le Verbe.* Il ne se contenta pas d'escrire, & le dire, mais qui plus est, il le persuada à tout le monde, & le prescha, non point en quelque lieu à l'escart & delaisié, ains sur le tres-noble & illustre theatre de tout le monde en la Prouince de l'Asie mineure, mere des bons esprits, & des grands Philosophes. Et tout ainsi que la verité eternelle nasquit de la Vierge Marie, par laquelle la iustice celeste nous regarda, vainquit le diable, & nous deliura de sa tyrannie. De mesme la verité sortant de l'ame pure de Iean, couchee en ses esclits, bataille pour nous contre l'impieré heretique; & surmonte les heretiques, qui sont ministres & instrument de Sathan. Et S. Ambroise dit: *Nostre Pescheur a depesché toutes les heresies avec ces trois mots: Au commencement estoit le Verbe, & le Verbe estoit en Dieu.* C'est pourquoy il faut croire que l'Eglise a ordonné qu'à la fin de la Messe on die l'Euangile de saint Iean, à cause que c'est vne briefue confession de nostre foy, un tesmoignage & declaration des principaux mysteres de nostre sainte Religion: tout ce que les heretiques Arriés ont



27. DEC. inuenté & enseigné contre la diuinité de nostre Seigneur Iesus-Christ, s'esuanoyt par les paroles de cét Euangile, comme les tenebres font dissipées par la clarté du Soleil: Peut-estre qu'alors que ceste horrible tempeste des Ariens affligea & esbranla la nacelle de l'Eglise, les fidelles par deuotion portoient sur eux l'Euangile de saint Iean escripte, (ainsi que d'aucuns font encore auourd'huy) pour môstrer qu'ils estoient Catholiques & ennemis des heretiques, comme encore à present plusieurs Catholiques du Septentrion en portent à leurs Chappellets & Rosaire de nostre Dame à leur col, pour môstrer qu'ils estoient Catholiques: Non seulement les fidelles Catholiques ont reueré & honoré l'Euangile de saint Iean, ains mesmes les Philosophes Payens se sont esmerueillez du haut style & profondeur de ses sentences, ainsi qu'ont remarqué Eusebe, Cyrille, Chrysostome & S. Basile. Sainct Augustin escrit en ses Confessiôs qu'il auoit leu en quelques liures des Philosophes Platoniciens, le commencement de l'Euangile de saint Iean. Et au liure de la Cité de Dieu il allegue qu'un Philosophe Platonicien disoit, que ces paroles deuoient estre escriptes en lettres d'or aux lieux plus eminents de l'Eglise afin qu'un chacun les peust lire.

Le saint Apostre retourna de l'Isle de Pathmos, en la ville d'Ephese, où il fut receu de tous les Chrestiens, avec vne grande ioye, comme Pere, Pasteur, & Maistre de leurs ames, & homme si excellent, & tant chery du fils de Dieu, qui reluisoit comme vn Soleil au monde, & apres s'estre eclipsé & obscurcy en cét exil de Pathmos, venoit à descouurir de nouveau ses rayons, & les esclaire de sa vie & doctrine celeste. Il demeura en Ephese, fondant & gouvernant, comme dit saint Hierosme, les Eglises d'Asie, où il fit indubitablement plusieurs grâds miracles en confirmation de nostre sainte foy, & de l'Euangile qu'il auoit escript & presché: Specialement à cause qu'Apolone Tiance viuoit de son temps en Ephese, qui estoit vn grand forcier & Magicien, qui enchantoit & charmoit le peuple par des vanitez qu'il faisoit par art diabolique, estoit adoré comme vn Dieu. Il s'en estoit fuy de Rome, où l'Empereur Domitian le tenoit prisonnier, se rendant inuisible, & se sauua en Ephese. Il est à croire que le saint Euangeliste eut de grandes altercations & disputes aussi bien que saint Pierre, contre Simon le magicien, & qu'il fit plusieurs vrais miracles pour contrepoincter & destruire les faux & apparens que faisoit cét enchanteur. Procore escriuit vn liure de saint Iean l'Euangeliste, auquel il raconte plusieurs miracles du saint Apostre: neantmoins ce liure est tenu par les gens doctes pour apocriphe, & ne merite pas d'estre creu, quoy que l'auteur emprunte le nom de Procore & se qualifie disciple de Iesus-Christ, compagnô de saint Iean. Isidore en la vie qu'il escrit du saint Apostre, dit cecy.

Entré les autres vertus de S. Iean, c'estoit de faire de grands miracles, il changea les fueilles

27. DEC. des arbres en or, les cailloux en pierres precieuses, & puis les remettoit en leur premier naturel: A la requeste de la populace il ressuscita vne veufue, & rendit la vie à vn corps mort d'un ieune garçon: il beut du poison qui ne luy fit aucun mal, & ressuscita ceux qui estoient morts d'en auoir beu. Le miracle d'auoir conuertly les fueilles des herbes champestres, est recité par Metaphrasse en ceste sorte.

Il y auoit vn riche Chrestien, lequel par diuers accidens & infortunes tomba en pauvreté, & se trouua si engagé d'une infinité de debtes, qu'il luy estoit impossible de les payer: les creanciers l'abayoient, & luy arrachioient l'ame pour estre payez. Ce pauvre homme se trouua tellement poursuuy & executé, que pour se deliurer des angoisses d'une si triste vie, il resolut de se donner la mort de ses propres mains. Il demanda à vn Iuis grand Magicien, vn breuuage pour s'empoisonner; il luy en bailla vn, & quand ce vint à l'aualler (à cause qu'il estoit Chrestien) il fit le signe de la Croix dessus, & la vertu de la Croix fut si grande, que le poison ne luy fit aucun mal. Il s'en alla plaindre au Iuis de ce qu'il luy auoit baillé vn poison lent, & sans effect, & le pria de luy en donner vn plus prompt & fort, le Iuis n'y faillit pas, & le Chrestien tremblant & suant comme celuy qui est en l'agonie de la mort, fit le signe de la Croix sur le breuuage, & l'aualla sans qu'il en sentit aucune alteration, d'autant que le signe de la sainte Croix auoit par sa vertu surmonté la force du venin. Le Chrestien demeura bien estonné, & retourna vers le Iuis tout en cholere de ce qu'il le trompoit ainsi. Le Iuis qui scauoit les drogues qu'il auoit meslees, & qu'un homme les auant ne pouuoit humainement viure, dont il en fit l'espreue sur vn chien, qui mourut aussi-tost qu'il en eut auallé: Il demanda au Chrestien ce qu'il faisoit auant que de le prendre; lequel luy dit qu'il ne faisoit rien que le signe de la Croix, selon la coustume des Chrestiens, & puis il humoit le poison. Le Iuis reconnut que la Croix estoit si puissante, qu'elle faisoit perdre la force du venin, & l'empeschoit de tuer: Alors touché interieurement de Dieu, il se vint ietter aux pieds du glorieux Apostre S. Iean pour estre Chrestien, & luy raconta le motif qu'il en auoit. L'Apostre le receut benigne-ment, & le cathechisa en la foy, puis il le baptisa, & sachant en quelle necessite estoit l'autre pauvre Chrestien tout enuironné d'angoisse & de tristesses, il le consola doucement, & luy commanda de luy aller cueillir vn fagor d'herbes. L'homme le luy apporta incontinent & le S. fit oraison, leur donnant sa benedictiô avec le signe de la Croix, à l'instant ces herbes furent conuerties en or fin. Le S. luy commanda de payer ces debtes de cet or, & s'entretenir du reste, remerciant Dieu qui l'auoit deliuré par la vertu de la sainte Croix, que d'oresnauant il eust plus de confiance en nostre Seigneur, qui se monstre Pere tres-benin en tout. Il resmoigna bien plus sa charité en vn autre acte qu'il raconte en ceste sorte. Le S. Apostre alloit d'Ephese es autres



27.  
DEC.  
villes pour y establir les fondemens de nostre sainte Religion: entr'autres il fut en vne certaine ville pour y mettre vn Euesque, auquel il recommanda au nom de I. C. vn ieune garçon qu'il veid là d'vne bonne grace, & d'vn bel esprit, & le pria de le nourrir, & de le rendre capable de seruir à nostre Seigneur. L'Euesque prit ce garçon en sa maison, & luy monstra le chemin de la vie, le traictant comme vn dépost sacré qu'il auoit receu de l'apostre. Du commencement il luy tenoit la bride courte, mais depuis il la relascha, & luy donna trop de liberté; de sorte qu'il se desbaucha, & se perdit es mauuaises compagnies, ne voulant plus endurer de personne. Il s'adonna au ieu & aux tauerne, se coulant peu à peu es vices qui suiuent les plaisirs du monde. En fin il tomba en vn si profond abyfme de meschancetez, qu'il deuint capitaine des voleurs & bandouilliers. A quelque temps de là l'apostre repassant par la mesme ville, demanda de ses nouvelles: l'Euesque la larme à l'œil (tout confus & honteux) luy dit le mauuaistrain qu'il menoit, & les moyens qu'il auoit tenu pour l'en retirer. Alors saint Iean s'escria: Est-ce donc là comme vous auez gardé l'ame de mon frere? & sans plus tarder monta à cheual, prenant vne guide pour aller trouuer ce garçon parmi la troupe des larrons. Le garçon l'ayant apperceu de loin s'enfuyt, & le saint vieillard piqua apres, en luy disant tout haut, Mon fils pourquoy fuis-tu deuant ton pere, toy qui es armé, contre celuy qui n'a ny verge ny baston? Je rendray compte de toy à Iesus-Christ, & mourray de bon cœur pour toy, comme N. S. est mort pour nous, le mettray mon ame pour la tienne. Ce cœur endurey de l'enfant perdu fut attédry de ces amoureuses paroles; il s'arresta, & se vint ietter aux pieds du saint Pere tout tremblant & esperdu, cachant sa main droite qui auoit respādū tant de sang. Le S. mouillé de larmes, se prosterna aux pieds du garçon, luy baifa la main qu'il cachoit de honte, & luy promit d'obtenir pardon de ses pechez, de nostre Seigneur: Il le mena à l'Eglise, le fit ieufner plusieurs iours, & continuer en oraison: le S. ieufna, pria pour luy, & luy obtint tant de graces de Dieu que le voyant du tout changé & parfait, il luy donna la charge d'vne eglise pour la gouverner: monstrant par cet acte genereux vn bel exemple aux Prelats, du soin & du zele qu'ils doiuent auoir des ames de leurs subiects, & nous enseignant que la vraye penitence rend à l'homme la grace qu'il a perdué par le peché.

Ce n'est pas de merueille de voir vn si cordial amour enuers ce ieune pecheur, de celuy qui aimoit tant Iesus-Christ, & scauoit combien ceste ame luy auoit cousté, ayant veu au pied de la Croix le sang qui auoit esté respādu pour elle, luy qui estoit embrasé du feu diuin & de la charité du prochain, qu'il n'auoit autre parole en la bouche, ny autre leçō à faire à ses disciples sinon qu'ils s'entr'aimassent les vns les autres.

Car, comme dit saint Hierosme, cest amoureux apostre estant desia si vieil qu'il le falloit

27.  
DEC.  
porter à l'Eglise, & ne pouuoit quasi parler: il ne disoit autre chose aux fidelles qui s'assembloient à l'Eglise, que: *Mes petits enfans entr'aymez vous.* Dont ses Disciples estans en fin ennuyez, luy demanderent pourquoy il ne leur disoit que cela? Le saint leur respondit: Parce que c'est le commandement de Dieu: lequel estant bien accompli, il suffit luy seul.

Quoy que saint Iean fust tres-doux enuers tous, il estoit fort seuer aux heretiques; comme l'on apprend de ce qu'en eserit Eusebe, alleguant S. Polycarpe pour son Autheur, qu'vn iour N. S. inspira S. Iean d'aller au bain, & comme il y entroit, on luy dict, que l'Heretique Cherinte y estoit. Lors il dit à ceux qui l'accompagnoient: Sortons d'icy, & n'entrons point dās le bain où se laue Cherinte ennemy de la verité, de peur que la maison ne tombe sur nous, & que ne soyons enseuelis dans les ruynes avec luy. Nous apprenant par cet exemple combié l'Heretique est abominable deuant Dieu, & que nous le deuons fuyr en tous lieux. En fin le S. apostre estant desia decrepit, surchargé d'ans, de trauaux, & de merites desireux d'aller voir son cher maistre au Ciel, il eut reuelation qu'il vouloit accomplir ses desirs, & le rendre iouyfant de luy: Vn iour apres qu'il eut admonestés ses disciples, & dit ce qu'il leur estoit pour lors conuenable, il s'en alla avec eux sur vne montagne, où il auoit accoustumé de faire oraison, & y fit creuser vne fosse pour y enterrer son corps, puis s'armant du signe de la Croix il dit: *Mon Seigneur Iesus-Christ soyez avec moy.* Et à ceux qui estoient là presens, *la paix demeure avec vous, mes freres.* Il ietta son manteau dans la fosse, puis descendit dedans, où estant entouré d'vne resplendissante lumiere, il rendit l'ame à Dieu, au grand regret de tous ses disciples, qui perdoient vn tel Pere, vn tel Maistre & Pasteur, voyant coucher ce Soleil qui esclairoit tout le monde.

La pluspart des Ss. & anciens Docteurs escriuent la mort de S. Iean, comme Tertullian, Eusebe de Cesaree, qui cite S. Irenee, S. Ambroise, S. Hierosme, S. Chrysostome, S. Augustin, S. Isidore, Gregoire de Tours, Nicephore Callixte, Metaphrasite: & outre tant de graues Autheurs qui en parlent, ceste verité est confirmee en l'Epistre que le Pape S. Celestin escriuit au Concile d'ephefe, & d'vne autre que le mesme Concile enuoya au Senat de Constantinople, & de Polycarpe euesque d'ephefe, tresancien theologien, lequel escriuant au Pape & Martyr saint Victor, afferme que S. Iean mourut en Ephefe. C'est le plus certain & asseuré: encore qu'il s'en trouue qui ont eserit que saint Iean n'est pas encore mort, ains qu'il est dans le Paradis terrestre, duquel il viendra avec Enoch, & Helie prescher contre l'Ante-Christ. Et d'autres qui ont refusé qu'il est encore viuant, & qu'il sommeille dans le tombeau, duquel ils disent qu'il sort vne terre bouillante, ou de la poussiere come de la Manne, qui est propre à toutes sortes de maladies: Mais saint Augustin se mocque de ceux qui ont fait ce conte à plaisir. Il y en a qui sou-



27. <sup>DEC.</sup> stiennent que saint Iean mourut d'une mort violente, & que l'Empereur Trajan le fit martyriser, mais toutes ces opinions sont particulieres & incertaines d'auteurs de peu de nom. Quelques Docteurs afferment que saint Iean est au Ciel en corps & en ame, entre lesquels sont Beda, S. Thomas, & autres modernes. Ils se fondent sur ce qu'il mourut sans douleur, & qu'on ne sçait si son corps est en terre, & sur ce que, selon l'opinion d'aucuns, ceux qui ressusciterent avec Iesus-Christ, allerent au Ciel en corps & en ame. Le glorieux Apostre mourut le 27. Decembre, l'an de N. S. 101. 68. ans apres sa Passion. Les Auteurs ne sont pas d'accord quel âge il auoit quand il mourut, les vns luy donnent plus de 101. ans, les autres 98. 99. & quelques vns 93. La cause de ceste diuersité vient de ce qu'on ignore quel âge il auoit quand N. S. l'appella pour en faire son Apostre: car les vns disent qu'il auoit 22. ans, les autres 28. & d'autres plus, & chacun amene ses raisons & coniectures, pour prouuer son opinion. Deux choses semblent estre bien certaines: l'une, que S. Iean estoit ieune quand N. S. l'appella, & le plus petit de tous les Apostres: l'autre, que depuis l'Ascension de Iesus-Christ aux Cieux il vescu, comme nous auons dit 68. ans, auxquels adioustant les 3. qu'il accompagna nostre Seigneur en sa vie & en sa mort, font 71. & s'il auoit 22. ans quand il fut appelé; suivant l'opinion du Card. Baron. il deceda aagé de 93. ans: Toutesfois cela n'importe gueres, pour declarer les vertus & excellences de saint Iean, ny à nostre edification & exemple, qui sont les deux principaux poincts que nous pretendons en la description de sa vie.

Saint Iean ne prescha pas seulement en Iudee, & en Asie, ains aussi en la Phrygie, spécialement en Hieropolis, où Metaphraste dit, qu'il fut iusqu'à ce que l'Apostre S. Philippe y arriua. Il semble aussi qu'il prescha aux parthes. Car la premiere Epistre des trois Canoniques qu'escriuit saint Iean, estoit anciennement intitulee & adressante aux Parthes; voire, qu'il penetra iusqu'aux Indes, & illumina de sa doctrine celeste les Indiens, ainsi qu'escriuent les Peres Iesuites, qui habitent maintenant en ces quartiers là pour y planter l'Euangile. Ce glorieux Apostre, outre son Euangile & l'Apocalypse, escriuit trois Epistres que l'Eglise tient pour canoniques & de son stile, lesquelles encores qu'elles soient courtes en paroles, sont neantmoins longues & copieuses es sentences, reiaillissans toutes des flammes d'amour & de charité.

Outre les miracles que fit saint Iean durant sa vie, il en a fait plusieurs autres depuis son decez, entre lesquels Theodoret & Nicephore content que l'Empereur Theodose estant au champ de bataille avec son armee, prest à combattre le tyran Eugene, la nuit d'aparauant le combat, priant & demandant à Dieu qu'il le favorisast: les glorieux Apostres saint Iean l'Euangeliste & saint Philippe s'apparurent à luy vestus de blanc, & monter sur des coursiers blancs, qui l'encouragerent, & luy commande-

rent de liurer bataille à l'ennemy, parce qu'ils luy ayderoient & luy donneroient la victoire. Theodose combattit & vainquit miraculeusement, Dieu ayant enuoyé vn tourbillon en sa faueur, qui frappa droit aux yeux de ses ennemis, & les auengloit, iusqu'à repousser sur eux les traits qu'ils tiroient contre les gens de Theodose. Saint Iean Chrystome estant en oraison, saint Iean l'Euangeliste luy apparut, & luy bailla vn liure, disant qu'il luy feroit facilement entendre l'Ecriture sainte, & que par le moyen de son ayde aucune difficulté ne l'arresteroit, comme nous auons dit en la vie de saint Iean Chrystome: saint Gregoire Pape auoit vne chemise de saint Iean l'Euangeliste, qu'il tenoit, non sans raison, comme vn tresor inestimable, & Iean Diacre dit, en la vie de saint Gregoire, que Dieu faisoit de grands miracles par elle, & qu'en la desployant au temps d'une grande secheresse, il pleuuoit aussitost, & lors que les pluyes estoient par trop importunes, elle faisoit venir le beau temps. Et que les lampes qui estoient allumées deuant l'Autel, où c'este precieuse Relique estoit posée, s'allumoient quelques fois miraculeusement d'elles-mêmes, & que leur huyle ne se consumoit point. Et S. Gregoire de Tours afferme qu'en Ephese au lieu où le sacré Euangeliste escriuoit son Euangile, quoy qu'il fut tout à descouvert, & sans toit: quand il pleuuoit par tout aux environs, il n'y tomboit iamais vne goutte d'eau, nostre Seigneur honorant ainsi le lieu auquel saint Iean auoit composé son Euangile.

Mais qui pourroit en vn si petit discours, cōme celui-cy enfermer l'Ocean des vertus, priuileges, & excellences du S. Apostre & Euangeliste S. Iean: rapporter les louanges & titres d'honneurs que les saints Docteurs luy donnent? Saint Denys Areopagite l'appelle Soleil de l'Euangile, & ame sacree, disant qu'il s'esioyut de quoy il estoit tant aimé de celui qui est vrayement aimable, desirable, & digne d'estre souhaitté. Origene dit, S. Iean Theologie surpasse toute creature visible & invisible, penetre tout entendement, & desiré en Dieu, il se surmōte soy-mesme, & passant au trauers des creatures, il paruiet au principe & origine de toutes choses, la il ouyt vne parole par laquelle elles furent toutes faites. S. Iean Chrystome dit que mêmes les Anges du Ciel apprirent plusieurs choses de S. Iean, lesquelles ils ne sçauoient pas auparavant qu'il les eut dites, & le prouue par ces paroles de l'Apostre S. Paul: Afin que l'Eglise descouure maintenant aux principautez & puissances, la diuerse & multiforme Sapience de Dieu: Chrystome adiouste que les Anges, les Cherubins, & Seraphins escoutoient attentiuement saint Iean, & que ce nous est beaucoup d'honneur qu'ils ayent appris avec nous ce qu'ils ignoroient. Saint Augustin dit, que quand nous entendons dire quelque chose de la verité & diuinité de nostre Seigneur Iesus-Christ, que nous sçachions que c'est saint Iean qui parle, & saint Ambroise dit: Personne n'a iamais veu la Maiesté de Dieu avec vne sublimite sagesse, ny ne nous l'a declaree en termes si propres comme saint Iean: il perce les



27. DEC. *mes, il passa les vertus des cieus, & de uance les Anges de la uisacité de sa uene, & va trouuer le Verbe ioinct avec Dieu. Et Beda dit, que ce sommeil de S. Iean, lors de la Cene, dans le giron de nostre Seigneur, ce ne fut pas simplement vn signe du tendre amour qu'il luy portoit, ains aussi du mystere qu'il luy deuoit puis apres declarer; & que l'Euangile qu'il deuoit escrire, seroit plus haut & esleué que toutes les autres Escritures saintes, pour comprendre plus parfaitement les secrets de la diuine Maiesté. nous n'aurions iamais fait de rapporter icy tout ce que les Saints escriuent & publient hautement des vertus, prerogatiues & excellences de ce S. Apostre & Euangeliste. Ils l'appellent Prince des Docteurs, souverain Theologien, Maistre de diuine Sagesse, Soleil de l'Euangile, Arsenac de la tres-saincte Trinité, enfant du Tonnerre, Aigle Royal, amy de l'Espoux, Secretaire du Verbe eternel, & depositaire de ses thresors & richesses. Ils luy donnerent d'autres excellents tiltres, qui n'approchèt en rien toutesfois de ce qu'il merite, & sont comme le chiffre de ce qu'il dit de luy, qu'il estoit le Disciple bien-aimé de Iesus-Christ. *Vn de ses Disciples (dit-il) stoit couché dans le sein de Iesus, qui estoit son mignon.* Et en vn autre endroit, *Pierre tourna les yeux, & vit le Disciple que Iesus aimoit, qui le suioit.* C'est le don des dons, & la fontaine de tous les dons de Dieu: car l'amour que nous porte Iesus, n'est pas vn amour sec, mort & sterile, comme celuy des hommes: ains vne viue racine, vne cause efficiente & la source d'où deriuent tous les biens que receuons de sa benite main. Aimer, c'est vouloir du bien, & le vouloir de Dieu est plein d'efficace: de sorte que voulant du bien à quelqu'un il luy en fait à proportion que son amour est plus grand. Que si les Apostres sont les colonnes de l'Eglise, & leur estat & dignité est le plus grand qui y soit; que nostre S. Iean est aduantage d'auoir esté tant aimé de N. Seig. par dessus tous les autres, qu'il merita le nom de *Disciple bien-aimé & chery de Iesus*? Il fut euangeliste, & l'Aigle qui vole par dessus tous les autres, iusques dás le sein du Pere, & s'icha les yeux en la Diuinité du Verbe eternel, laquelle il prescha & annonça au monde. Et pour voler si haut, & se faire perdre de uue à toutes les choses humaines, il se mit en ieunes & oraisons avec tout le peuple, N. Seig. par vne grace singuliere esleua & fortifia les yeux de son entendement, afin qu'il peust regarder le Soleil d'vn oeil ferme sans l'auueugler. Il fut Docteur tres-eminent, non seulement en qualité d'Apostre, dont la charge estoit d'enseigner & instruire tout le monde (ainsi que le Sauueur dit aux Apostres quád il les enuoya prescher) mais aussi parce que comme Docteur & Maistre de l'Eglise, il escriuit les trois Epistres Canoniques, luy enseignant ce qu'elle deuoit croire & tenir; de sorte que toute l'Eglise Catholique le nomma par excellence Iean le Theologien, tiltre qui a esté donné à luy seul de tous les Apostres. Il fut vierge avec vne telle pureté, qu'Eutime dit que dés son enfance il eut vn tres-grand soin de la netter de son ame, en laquelle il ne laissa iamais entrer de*

27. DEC. *fale ny lasciue pensee, & qu'à cause de cela le nõ de vierge luy demeura tousiours: & comme dit S. Hierosme, Iesus-Christ vierge, recommanda sa mere vierge à luy qui estoit vierge. Finalement ce glorieux Apostre fut martyr, car il fut emprisonné & fustigé pour Iesus-Christ par les Iuifs, & par les Gentils. Il entra courageusement dans la chaudiere d'huyle bouillante prest à mourir pour son Maistre & Seigneur, lequel l'en ayant preferué, il fut relegué en l'Isle de pathmos, & endura de cruels tourmens & trauaux: Il ne manqua point de courage au martyre, mais plustost le martyre manqua au courage de S. Iean. Il beut (ainsi que Iesus-Christ luy auoit predit) le calice de la passion) & ne fut pas seulement martyr en ceste façon, ains en vne autre plus excellente, estãt au mont de Caluaire avec la tres-sacree Vierge, lors qu'il veid mourir sa vie, il mourut avec Iesus-Christ d'vn genre de martyre plus douloureux que s'il fust mort par le trenchant de l'espee: car l'acier trãche les membres du corps, & ceste peine & en passion deschira les plus delicates toiles de sõ cœur, le perça de part en part d'vn tourment si excessif, que si N. Seign. ne l'eust retenu de sa main, il fust mort au pied de la croix. Puis-que diray-ie d'vn autre long & proluxe martyr de ce S. Euangeliste, qui vescu si long-temps separé de la uenë glorieuse de Iesus-Christ qu'il aimoit vniquement, & desiroit tant de voir, & de sortir d'entre les idolatres & gens brutaux, parmy lesquels il viuoit, & qui par leurs pechez abominables nauoient incessamment son cœur? Soyons donc deuots de ce tres-glorieux & tres-heureux Apostre, recommandons nous affectueusement à luy, prenons-le pour intercesseur, imitons ses vertus & exemples, scachãs que puis que le sommaire de la perfection Chrestienne consiste en la charité, à aimer & estre aimé de Dieu, que pour l'obtenir nous aurons vn bon mediateur en celuy qui le fut de saint Pierre enuers Iesus-Christ, celuy qui aimoit tant & estoit si aimé de nostre Seigneur. Et quoy que la porte principale pour auoir accez à luy, soit la tres-beniste mere, qui est la mediatrice de tout le genre humain enuers son tres-cher fils, comme le fils l'est enuers son Pere Eternel, si est-ce que saint Iean sera vn bon tiers avec la mesme Vierge, veu que par vne speciale prerogatiue il la tient pour mere, & elle pour son fils, & ont tousiours demeuré en mesme compagnie. Pour preuue de ceste verité, nous lisons que saint Gregoire raturgue Euesque de Neocesaree, desirant donner vne doctrine assuree à ses brebis, touchant la tres-saincte Trinité, il pria & supplia la tres-sacree Vierge de luy prescrire la forme qu'il y deuoit garder, laquelle s'apparut vne nuit à luy, accompagnée de saint Iean l'Euangeliste, auquel elle commanda de luy donner vn formulaire de ce qu'il deuoit croire & prescher: Saint Iean le luy donna, & S. Gregoire l'escriuit, & endoctrina si bien les Chrestiens de Neocesaree, que du temps des erreurs, ils ne tomberent en aucun. Il est parlé de saint Iean en tous les Docteurs qui interpretent les Euangiles, es Histoires eccle-*



siastiques, & en tous les martyrologes Grecs & Latins.

27.

DEC.

A Ephese deceda S. Iean Apostre & Euangeliste, lequel apres auoir escrit le S. Euangile, endure l'exil & bannissement, receut les reuelations de l'Apocalypse, vescut iusqu'au temps de Traian, fonda & gouerna toutes les Eglises d'Asie. En Alexandria S. Maxime Euesque & Confesseur. A Constantinople S. Theophanes Confesseur, lequel ayant des son enfance esté nourry avec son frere Theodore, au Monastere de S. Sabe, & avec le mesme soustenant virilement l'honneur de en aux images, contre l'impieté de l'Empereur Leon, fut battu de verges, & enuoyé en exil. Mais ledit Leon estant mort, il s'opposa encore fort & ferme à Theophile Empereur, qui suiuit le mesme erreur. Parquoy il fut encore mis en prison, battu & banny avec son frere. En fin les Eglises ayant recouuré la paix de siree, il fut fait Euesque de Nicee en Bithynie, & mourut Confesseur. Au mesme lieu sainte Decerate vierge, laquelle fut renommée pour sa sainteté, au temps de l'Empereur Arcade.

## LA FESTE DES SAINTS INNOCENS

Martyrs.

28.

DEC.



L'n'y point de beste si feroce & espouuatable qu'un tyrā maistrifé de quelque passion violente, & qui peut executer tout ce qu'il veut sans resistence: car c'est comme vn feu allumé & poussé des vents, qui embrase & consume tout, ou comme vn torrent impetueux qui entraine avec soy tout ce qu'il rencontre. Nous le voyons en ceste horrible boucherie, que le Roy Herodes, surnommé Ascalonite, fit faire des enfans de Bethleem, pour s'asseurer du Royaume, de peur que l'un d'eux ne luy rauist son sceptre & sa couronne. C'estoit vn Roy estranger, qui auoit obtenu des Romains le Royaume de Iudee, voila pourquoy (ioint sa fierté & mauuaise condition) il estoit abhorré des Iuifs lesquels attendoient de son temps vn nouveau Roy & Messie, pour les deliurer de ceste rude seruitude, & qui exalteroit & annoblirait ceste nation, qui estoit le peuple de Dieu: encore qu'ils pensassent que cela se deuoit faire temporellement, parce que (comme hommes charnels) ils n'entendoient pas l'excellence des biens spirituels & eternels, que le vray Roy & Messie leur deuoit apporter du ciel.

Le Sauueur naquit dans l'estable de Bethleem, ainsi que nous auons dit en la feste de sa sainte Natiuité: les roys mages le vindrēt trouuer, guidez de la nouvelle Estaille qui leur apparut: ils s'enquirent en Hierusalé du roy des Iuifs nouveau né, duquel ils auoient veu l'estaille es quartiers d'Orient, Herodes bien estonné de ceste nouvelle, assembla les Scribes & Sages de la loy, pour scauoir le lieu de la naissance de Christ, & ayant appris d'eux que ce seroit en Bethleem, au dire des Prophetes; il tira à part les roys mages, & s'informa d'eux & de l'estaille, & du temps auquel elle s'estoit apparue, leur en chargeant de s'en aller en Bethleem chercher cet enfant, & repasser par Hierusalem pour luy en dire des nouvelles au retour, afin qu'il l'allast aussi adorer, encore qu'il le dist à mauuaise intention.

Les roys mages trouuerēt le S. Enfant en ceste

pauvre estable, l'adorerēt & luy offrirēt des presents qu'ils auoient apportez de leurs pays: & ayās esté aduertis par l'Ange de N. S. ils s'en retournerent par vn autre chemin, sans faire ce que le Roy Herodes leur auoit dit: lequel s'en tint fort offencé, presumāt que les Mages n'auoient tenu cōte de luy: dissimula cela au commencement sur ce qu'il péla, peut-estre, que n'ayans pas trouué ce qu'ils cherchoient en Bethleem, ils auoient honte de se représenter deuant luy, & que tout ce qu'ils luy auoient racōté de l'apparitiō de l'Estaille, n'estoit qu'un songe & imagination: mais quand il sceut qu'un enfant né en Bethleem auoit esté present au Temple le 40. iour, & que le venerable vieillard Simeō l'auoit embrassé & reueré cōme son Sauueur, disant grādes merueilles de luy, avec les autres chofes qui se rencontrerent dans le Tēple lors de ceste persecutiō (lesquelles furent toutes notoires, & se publierēt en la ville de Hierusalé, en forte qu'Herodes ne les pouuoit ignorer.) alors il recogneut que les Mages s'estoient moquez de luy: & cōme c'estoit vn homme altier & superbe, qui faisoit tout ce qu'il pouuoit pour cōseruer son Royaume, il prenoit cela à vn grand mepris & affront: & d'autre part rōgé de sa propre ambition, & trauerse cōme d'une fleche pointue de la peur de perdre son Royaume, il lascha la bride de son indignatiō, & cōblé de rage, determina commēt que ce fust, de tuer cet enfant qu'il redoutoit, & craignoit qu'il ne luy fist perdre son Royaume. Pour executer son entreprise, il est à croire qu'il fit toutes ses diligēces de le chercher, & le tuer: mais cōme il n'y a point d'actiuité ny d'industrie humaine, qui puisse empescher le cōseil de Dieu, Herodes se peina en vain, parce que l'Ange de nostre Seigneur s'apparut à saint Ioseph, & luy commanda d'emporter l'Enfant, & d'emmener la mere en Egypte, & y demeurer iusques à ce qu'il eust receu nouveau mandement du ciel.

La prouidence diuine ressera lors les bras de sa puissance, voulāt par vne voye humaine deliurer le S. Enfant des mains carnacieres de ce tyrā impie, lequel voyant qu'il ne pouuoit auoir ce qu'il desiroit si esperduement, il creut qu'on l'auroit caché quelque part dās Bethleem, ou es enuirs: & sur ceste opinion enragé plus que iamais, & tout embrasé de fureur, il print vne estrange resolutiō de faire tuer tous les enfans nez en Bethleem & es enuirs, qui se trouueroient au dessous de l'age de 2. ans: car encore qu'il eust sceu des roys mages le tēps auquel s'estoit apparue l'Estaille qui leur auoit signifié la naissance de cet enfant qui estoit Roy des Iuifs: neātmoins n'estant pas asseuré s'il seroit né quelque tēps auparauāt l'apparition de l'estaille, au englé de sa passion, il estima que ce seroit le plus certain, de peur de faillir sō dessein de faire mourir tous les enfans nez depuis 2. ans, prolongeāt le tēps qui luy auoit esté signifié par les Mages, & estendāt le lieu, en ce qu'il fit tuer ceux qui estoient nez non seulement en Bethleem, où naquit N. Seig. Iesus-Christ, mais en toutes les villes, bourgs, villages & hameaux de la contrée. Il appella les capitaines, soldats & Ministres de sa cruauté, & les aduertit de l'ordre qu'ils de-